

**EXPOSITION « LA FAIM DANS LE MONDE »
PROPOSITION D'ANIMATION**

DEROULEMENT

Étapes	A prévoir	Durée
Accueil du groupe et explication du déroulement de l'animation	Fiche animateur	2'
Laisser les élèves parcourir l'exposition seuls et choisir un panneau par binôme (si groupe de 15, sinon par 3-4...). Ils doivent : - Trouver la réponse exacte : VRAI ou FAUX - Pouvoir argumenter leur réponse	Des caches pour les panneaux (pour toutes les réponses VRAI/FAUX + pour certains contenus trop explicites)	7-8'
Mise en commun : - Les élèves s'expriment par panneau - L'animateur relance, explique/illustre/approfondit par un exemple/un chiffre marquant et répond aux questions éventuelles	Fiche animateur comprenant pour chaque panneau : - données et chiffres clés - définitions simples des termes/concepts tels que subventions à l'exportation, PAC... - quelques (étiquettes de) produits bio/équitables	25' (environ 3' par panneau)
Mini-débriefing. On distribue à chaque élève 4 post-it de couleurs différentes. Sur chaque post-it, ils écrivent : - 1 chose qu'ils ont apprise - 1 chose qui les a surpris - 1 chose dont ils ont envie de parler autour d'eux - 1 chose sur laquelle ils souhaiteraient en savoir plus	- Post-it de 4 couleurs différentes - De grandes feuilles (paperboard) pour afficher les post-it	5'
L'animateur fait une rapide synthèse des réponses et conclut l'animation. Pour les jeunes qui souhaitent en savoir plus : il leur distribue une fiche d'infos.	Prévoir une petite fiche comprenant des références de structures engagées dans les thématiques abordées.	5'

CONTRAINTES

- Variations dans la durée

Si le groupe n'est présent que 20-25' : supprimer l'évaluation post-it et réduire le temps libre en expo

- Variations dans les âges

Possibilité d'accueil de collégiens comme de lycéens : prévoir tant des définitions simples des concepts économiques que des éléments d'approfondissement (ex : pour des Terminales ES)

FICHE ANIMATEUR

1. Accueillir le groupe d'élèves.

Leur demander ce qu'ils savent de la question de la faim dans le monde.

Leur expliquer le déroulement de l'animation : ils ont environ 5 minutes pour parcourir l'exposition seuls et choisir, par groupes de 2/3/4, un panneau. Ils doivent :

- Trouver la réponse exacte : VRAI ou FAUX
- Pouvoir argumenter leur réponse

2. Mise en commun.

Les faire s'exprimer groupe par groupe au sujet de leur panneau :

- VRAI/FAUX ?
- Pourquoi ?
- Les autres sont-ils d'accord avec cette réponse ? Pourquoi ? Avez-vous des questions ?

Leur expliquer ce qu'ils n'ont pas compris. En fonction de leur intérêt et de leur âge, illustrer ou approfondir ce qui vient d'être dit par des chiffres et exemples marquants (cf fiches suivantes)

3. A la fin s'il reste un peu de temps pour la discussion, prévoir quelques questions :

- Quel panneau vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- Quel titre/slogan donneriez-vous à cette expo ?
- Si on ajoutait un 9^e panneau, sur quoi porterait-il ?

4. Leur distribuer 4 post-it de couleurs différentes et leur expliquer la démarche.

Ils doivent écrire sur chacun :

- 1 chose qu'ils ont apprise
- 1 chose qui les a surpris
- 1 chose dont ils ont envie de parler autour d'eux
- 1 chose sur laquelle ils souhaiteraient en savoir plus

Leur demander de coller les post-it sur le(s) panneau(s) prévu(s) à cet effet.

5. Faire une rapide synthèse des réponses. Leur demander éventuellement (en fonction du temps disponible) s'ils ont des commentaires/des questions...

6. S'ils souhaitent en savoir plus, les renvoyer vers la documentation disponible sur le site du CFSI : www.cfsi.asso.fr

FICHES COMPLEMENTAIRES D'ANIMATION

Panneau 1 : LA FAIM DANS LE MONDE



Question 1 : Depuis 10 ans, la faim dans le monde a baissé de moitié

Réponse : Faux

Entre 1995 et 2001, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté de 18 millions. Il se montait à 852 millions pour la période 2000-2002.

On est donc loin de progresser vers le 1er objectif du Millénaire pour le développement fixé par l'Assemblée Générale des Nations-Unies : diminuer de moitié, d'ici 2015, la proportion de personnes souffrant de la faim dans le monde.

La crise alimentaire récente a encore aggravé la situation. En 2008, 968 millions de personnes souffrent de la faim, soit une personne sur sept dans le monde.

Question 2 : Ce sont principalement des paysans et leurs familles qui souffrent de la faim.

Réponse : Vrai

En 2006, 80% des personnes sous-alimentées sont des ruraux. 20% sont des pauvres vivant dans les villes. Les 80% de ruraux souffrant de la faim se décomposent de la manière suivante :

- 50% de petits exploitants agricoles
- 20% de ruraux sans terre
- 10% de pasteurs, nomades, pêcheurs...

Cependant, la hausse des prix rend la situation difficile pour les urbains pauvres qui ont de plus en plus de mal à se nourrir convenablement

Question 3 : Les conflits armés et catastrophes naturelles sont les principales causes de la faim dans le monde.

Réponse : Faux

- La pauvreté est la première cause de la faim : la raison majeure des situations de sous-nutrition, de disette ou de famine est l'impossibilité d'accéder à une nourriture suffisante. Elle concerne les populations pauvres qui ont de sérieuses difficultés d'approvisionnement, que ce soit à cause de leurs faibles capacités productives ou de leur absence de revenus suffisants pour acheter de quoi manger à leur faim

- L'inégal accès aux moyens de production : parmi les populations pauvres, les principales victimes de la malnutrition, sont les petits paysans du Sud et leurs familles. Ces petits paysans ne disposent, bien souvent, que d'une parcelle de terre ou parfois même n'ont pas accès à la terre. Les plus pauvres d'entre eux s'appauvrissent davantage chaque année. La raison en est simple : leurs rendements s'amenuisent, car ils n'ont même pas les ressources nécessaires pour mener à bien leurs cultures.

- La libéralisation des échanges : le prix des principaux produits agricoles, comme le riz ou le coton en Afrique, victimes de fortes baisses, est désormais soumis à une importante volatilité. Elle est due à la libéralisation excessive et à la spéculation des marchés. Les petits paysans sont notamment mis en concurrence avec des agriculteurs des pays riches qui utilisent un équipement moderne et qui sont soutenus financièrement par leurs gouvernements.

Question 4 : La production agricole mondiale permet de couvrir l'ensemble des besoins alimentaires de la population mondiale.

Réponse : Vrai

La production alimentaire augmente plus vite que la population mondiale.

La quantité de nourriture produite permettrait de nourrir 12 milliards d'êtres humains. En effet, selon la FAO, il faut 2 400 calories par jour pour mener une vie active. Or, la valeur énergétique de la production alimentaire mondiale actuelle se chiffre à 2 700 calories par jour et par personne. La faim est avant tout une question d'accès à la nourriture.

Sources :

Site web de RITIMO : www.ritimo.org

«ALIMENTERRE. Tout ou presque sur l'agriculture et l'alimentation » document de campagne (CFSI 2005)

FAO – Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Document de campagne ALIMENTERRE (CFSI 2008)

Panneau 2 : JE CULTIVE, DONC J'AI FAIM ?



Question : Aujourd'hui, le travail de la terre permet de subvenir aux besoins d'une famille africaine (scolarisation, santé, alimentation...)

Réponse : Faux

3 scénarios sont ici envisagés :

- le travail aux champs en famille
- l'émigration vers le Nord
- l'abandon du village pour trouver un emploi en ville (mais problèmes de chômage, précarité)

De plus en plus de paysans quittent leur terre pour fuir la misère.

Panneau 3 : COMMERCE MONDIAL : DEUX POIDS, DEUX MESURES



Question : Tous les pays sont égaux face aux règles du commerce mondial.

Réponse : Faux

Exemple de subvention à l'exportation : le coton américain
Les États-Unis ont décidé de subventionner leurs 31 500 producteurs de coton à hauteur de 2,3 milliards de dollars en 2001-2002. Sans ces subventions, les producteurs américains mettraient la clé sous la porte et les États-Unis ne pourraient plus exporter. Mais ces exportations subventionnées sont responsables de la baisse des cours du marché international, au détriment des cotonniers africains.

Source : « ALIMENTTERRE. Tout ou presque sur l'agriculture et l'alimentation » document de campagne (CFSI 2005)

Panneau 4 : UN MARCHÉ MAL ORGANISÉ : FILIÈRE LOCALE CONTRE IMPORTATIONS



Question : Heureusement que l'on peut importer des produits d'ailleurs, cela revient beaucoup moins cher.

Réponse : Vrai (et Faux)

Pendant longtemps, les produits agricoles venus d'ailleurs (les importations) ont été moins chers que les productions des agriculteurs locaux. Ces derniers avaient du mal à vendre leurs produits.

Mais en mai 2007, les prix des importations ont beaucoup augmenté. De nombreuses personnes ne pouvaient plus se nourrir convenablement.

Aujourd'hui, le prix des produits importés est très changeant, raison de plus pour développer les productions locales.

Source : Document de campagne ALIMENTTERRE (CFSI 2006)

Panneau 5 : DE L'IMPORTANCE DES POLITIQUES ET AIDES PUBLIQUES A L'AGRICULTURE



Question : Supprimer toute aide publique à l'agriculture et libéraliser le commerce agricole, une solution contre la pauvreté.

Réponse : Faux

Qu'est-ce que la PAC ? La politique agricole commune (PAC) est la plus ancienne et la plus importante des politiques communes de l'Union européenne (40,9 % du budget européen en 2008, soit les dépenses relatives au marché et les aides directes). Créée par le traité de Rome en 1957, elle a été mise en place en 1962.

La PAC est basée principalement sur des mesures de soutien des prix et de subventionnement, visant à moderniser et développer l'agriculture.

Exemple de la pomme de terre de Guinée

La capitale de la pomme de terre. " C'est ainsi qu'on appelle, en Guinée, Timbi Madina, une localité de 62 000 habitants, située au centre du pays, à 500 km au Nord-Est de Conakry. Siège de la Fédération des paysans du Fouta Djallon (FPFD), la région assure à elle seule près des deux tiers de la production nationale de pommes de terre. Forte de 20 000 membres (dont 70 % de femmes), répartis en 500 groupements, la FPFD a produit 16 000 tonnes en 2007, dépassant ainsi les besoins nationaux estimés à 10 000 tonnes par an. L'excédent est, en temps normal, acheminé vers les pays voisins (Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali).

Pourtant, à ses débuts en 1992, les adhérents de la Fédération ne produisaient guère que 500 tonnes de ce tubercule... Thierno Balla Diallo, son coordinateur, rappelle la pression des paysans qui, par leur détermination, ont contraint l'État à limiter les importations européennes de pommes de terre, pour pouvoir occuper le marché. " Depuis cinq ans, lâche fièrement Moussa Para Diallo, le président de la FPFD, le pays n'importe plus de pommes de terre, parce que nous produisons localement en qualité et en quantité. "

Sources :

Recueil de témoignages « Du champ à l'assiette – Produire, transformer, consommer autrement » (CFSI 2008)

Site de la documentation française : www.vie-publique.fr

Panneau 6 : NOS PROPOSITIONS POUR COMBATTRE LA FAIM



Question : L'alimentation, un droit fondamental reconnu par la communauté internationale ?

Réponse : Vrai

De nombreuses informations sont déjà contenues sur ce panneau.

Panneau 7 : LA MOBILISATION, CA MARCHE !



La campagne « L'Europe plume l'Afrique »

A la suite d'une campagne de plaidoyer menée en 2004 par l'Association citoyenne de défense des intérêts collectifs (ACDIC) et relayée en Europe notamment par le CFSI et SOS Faim, les pouvoirs publics camerounais ont diminué progressivement les importations massives (plus de 22 000 tonnes en 2003) de poulets congelés jusqu'à les interdire formellement en 2007. Depuis, l'aviculture nationale, qui, d'après l'association, avait perdu près de 110 000 emplois entre 1994 et 2003, se remet de la psychose qui avait envahi les consommateurs après la découverte du virus H5N1 de la grippe aviaire sur un canard mort dans le nord du pays en mars 2006. " L'objectif de la campagne lancée en 2004 a été atteint pour le moment à 75 %, estime Bernard Njonga, le président de l'ACDIC. Les importations ont été interdites, les gens consomment le poulet local, l'aviculture a repris et l'État subventionne la filière. Il le sera à 100 % d'ici la fin d'année avec l'installation de chaînes d'abattage qui devraient permettre à la ménagère d'avoir le poulet (en morceaux, Ndlr) sur le marché en fonction de sa bourse comme c'était le cas avant avec les poulets congelés. "

La campagne : « Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique »

Les difficultés rencontrées par les filières laitières africaines sont un exemple parmi d'autres de ce mal développement agricole mondial. En soutenant la campagne " Lait, l'Europe est vache avec l'Afrique " plus de 46 000 personnes à travers le monde (en Europe et en Afrique) se sont engagées en faveur des éleveurs et plus largement des agriculteurs familiaux pour que l'Europe leur permette de combattre la faim et la pauvreté.

En 2007, le CFSI relançait la mobilisation autour de la campagne « Lait : ne tarissons pas la source africaine ». En cette année clé des négociations d'Accords de partenariat économique (APE), près de 20 000 signataires de la pétition en France ont demandé au gouvernement français d'agir en faveur du principe de souveraineté alimentaire et du droit des pays africains à protéger leur agriculture. « *Globalement l'Union européenne n'est pas parvenue à imposer son schéma initial, se réjouit Pascal Erard, responsable plaidoyer au CFSI. Les APE devaient être signés par six régions regroupant les pays ACP (Afrique, Caraïbes et Pacifique). Sauf exception (région Caraïbe), aucune région n'a conclu d'APE. Les pressions exercées par l'Union européenne ont été sans effet sur la moitié des ACP, une trentaine d'Etats ayant cependant signé un accord. La mobilisation de la société civile dans les pays ACP et en Europe (notre campagne était un des maillons de cette mobilisation) et la résistance de chefs d'Etats (dont le Sénégal, l'Afrique du Sud...) ont contribué à ce recul* ».

Sources :

Document de campagne ALIMENTTERRE (CFSI 2006)

Dossier de presse de clôture de campagne ALIMENTTERRE (CFSI 2007)

Communiqué de presse de clôture de campagne ALIMENTTERRE (CFSI 2008)

Recueil de témoignages « Du champ à l'assiette – Produire, transformer, consommer autrement » (CFSI 2008)

Panneau 8 : ET MOI DANS TOUT ÇA, QUE PUIS-JE FAIRE ?



Question : Seul(e), je ne peux rien faire ?

Réponse : Faux.

Actes d'achats : « Je consomme local, bio, fermier, équitable »

Consommer équitable

Les produits équitables sont en vente dans :

- Des boutiques spécialisées, en particulier les boutiques Artisans du Monde : www.artisansdumonde.org
- Des grandes surfaces (ex : Le label Max Havelaar)

Consommer local, fermier, bio

De même, il existe des boutiques spécialisées dans le bio : Naturalia : une enseigne spécialisée dans les produits biologiques et naturels en région parisienne (environ 30

magasins) : www.naturalia.fr

Biocoop : réseau national de magasins bio : www.biocoop.fr

Mais on peut également trouver des produits « bio » dans des supermarchés. On peut les reconnaître grâce au label.

Les initiatives ci-dessous permettent de soutenir une consommation locale :

- AMAP Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne : partenariats de proximité entre un groupe de consommateurs et une ferme : <http://alliancepec.free.fr>
- Les Jardins de cocagne : jardins biologiques collectifs à vocation d'insertion sociale. A travers la production de légumes biologiques, distribués sous forme de paniers hebdomadaires à des adhérents-consommateurs, ces Jardins permettent à des adultes de retrouver un emploi et de construire un projet personnel. www.reseaucocagne.asso.fr

Qu'est-ce que la consommation citoyenne ?

C'est tenir compte des conséquences sociales, économiques, environnementales de nos achats afin de changer nos habitudes de consommation. Plus largement, il s'agit de changer les modes de production et la manière dont sont organisés les circuits commerciaux, souvent basés sur un échange inégal et exploitant les populations du Sud dans des conditions contraires aux droits de l'homme et du travail.

Actes citoyens : « Je m'exprime par le vote lors d'élections ou de référendums »

18 ans : Le vote

Pour les + jeunes : la participation aux conseils de jeunes (Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes : www.anacej.asso.fr)

Actes militants :

« Je m'implique dans des projets ou des associations en tant que bénévole »

S'impliquer dans une association de solidarité internationale (Plateforme nationale des ONG françaises de solidarité internationale : www.coordinationsud.org)

Pour les + jeunes : possibilité de créer une junior-association (Réseau national des juniors associations : www.juniorassociation.org)

« Je participe à des campagnes d'interpellation, de mobilisation et de pétitions. » (18 ans)

- Une pétition : demande, plainte, ou vœu adressé par écrit à une autorité quelconque par une personne ou un groupe. L'impact de la pétition auprès de l'opinion publique et le nombre de signataires attestent ou non de son efficacité.
- Une campagne d'opinion : mobilisation collective, initiée par des associations ou d'autres organisations de la société civile, qui vise à informer l'opinion publique sur une situation ou un problème et à infléchir des décisions politiques ou économiques jugées néfastes ou injustes, en faisant pression sur les décideurs privés ou publics.

Actes d'information : « Je m'informe »

Les centres RITIMO : Réseau des centres de documentation et d'information pour le développement et la solidarité internationale : www.ritimo.org

Sites Internet, revues, salons et forums

Sources :

Site web de RITIMO : www.ritimo.org

Manuel de campagne ALIMENTERRE (CFSI 2008)

Enquête sur les modes de production, de transformation et de consommation alternatifs en France (CFSI 2008)

